Zeitschrift: Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande

Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande

Band: 1 (1902)

Heft: 1-2

Rubrik: Etymologies

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

fəly'. — Nan, gardi vtrò-z-éku, ma va9' n'è på tyèrå u pri kə d vò l'é fé. — Vò pòvi garanti son térm'? — Asə vré kə d sä ityə. L arå ptétr on rtår d kåk δær, mé vò pòvi étr sur də s kə d vò diə. — Vòli vò dou éku d plyə? — Nan, d'ä ouä nònantå. — Katr vä tra! — Nònantå — È bän! tni, partaðan lə difrä: ouitantsän éku poué karantå sou pè la fəly'. Sä y è-t-æ? — 1)ə péryə di fran, tan pi, alän bar on var.

C. Fleuret, instituteur à Bernex.

— Non, gardez vos écus, ma vache n'est pas chère au prix que je vous l'ai faite. — Vous pouvez garantir son terme? — Aussi vrai que je suis ici. Elle aura peut-être un retard de quelques jours, mais vous pouvez être sûr de ce que je vous dis. — Voulez-vous deux écus de plus? — Non, j'en veux nonante. — Quatre-vingt-trois. — Nonante. — Eh bien! tenez, partageons la différence: huitante-cinq écus puis quarante sous pour la fille. Ça y est-il? — Je perds dix francs, tant pis, allons boire un verre.

ETYMOLOGIES

I. Mots d'origine allemande pour désigner le taureau

Les patois de la Suisse allemande ont donné à leurs voisins romands pas moins de quatre mots signifiant bœuf ou taureau.

1. ourno s. m. taureau châtré, mot particulier aux Alpes vaudoises; aux Ormonts c'est un bœuf élevé pour servir de bête de trait, à l'Etivaz c'est un bœuf âgé par opposition à tsa9ron = jeune bœuf; pour taureau on y dit baou.

Le mot vient sans aucun doute de l'allemand suisse *Urner* s. m. taureau coupé étant veau, mot attesté par le *Schweiz*. *Idiotikon* I 464 pour les cantons de Berne (Oberland), de Fribourg et de Glaris. Un *Urner* est, toujours d'après l'*Idiotikon*, un taureau traité ou coupé à la façon des Uranais.

- 2. chvits s. m. taureau, mot employé dans le Gros-de-Vaud, probablement pour une bête de race schwytzoise; mot rare.
- 3. mouni s. m. taureau d'un troupeau (Vully vaudois et Glossaire de Bridel). Le mot allemand est Munni, mot particulièrement suisse, d'un usage général dans la Suisse centrale et orientale, à l'exclusion de l'Oberland bernois, v. Idiotikon IV 316.
- 4. mani s. m. 1. nom donné au bœuf d'attelage (Vully vaudois); 2. taureau, avec le diminutif:

maniyon s.m. jeune taureau (Franches-Montagnes).

Ce mot semble venir de Männi, qui signifie 1. attelage, 2. bête de trait, mot très répandu depuis les Grisons jusqu'à l'Oberland, ou de Manni, diminutif de Mann (comparez (Bärz-)mani, nom donné à Berne au plus vieil habitant mâle de la fosse aux ours).

E. T.

II. pəfā

pofā s. m. Les exemples de ce mot que j'ai notés proviennent tous de la Montagne neuchâteloise. Dans ce passage: travalli kema dè pefà = travailler comme des... (Le tin don viedge, p. 2, 13), une dame de la Brévine qui m'a fourni un grand nombre de mots

patois, n'a pas su me définir exactement le sens du mot; elle n'a pu m'en indiquer que l'emploi suivant: i va vit' kma on pafā. Les exemples suivants, tirés du chansonnier manuscrit d'Ami Huguenin, le fondateur du Cercle du Sapin, à La Chaux-de-Fonds, ne laissent plus de doute sur la signification: Nots in à faire à dets pefâ que fouiya et nots vouéta = nous avons à faire à des diables qui fuient et nous guettent; et surtout: po l'r'compeinsie du service d'tus les peufâ qu'i m'vantâve = pour le récompenser du service de tous les diables qu'il me vantait. Je retrouve le mot avec un sens un peu différent dans la nouvelle patoise de M. Michelin-Bert: On dmindge et Piaintschtets (Un dimanche aux Planchettes): mâ c'et k'i iann ai fâ de stet peu'fâ = mais c'est que j'en ai fait de ces méfaits. Il est donc clair que pofa est un des nombreux noms du diable, et qu'il remonte à putidu factu = « le vilain fait » ou putide factu = « celui qui est laidement fait ». Pour le développement de -actu comparez les mots fâ et mâ (magis) de la phrase de M. Michelin-Bert. Le Glossaire de Bridel indique maffi = un des noms du diable, que je serais disposé à tirer de malesectus malgré les difficultés phonétiques (comparez en allemand ein Malesizkerl = Teufelskerl), et qui présenterait une analogie frappante.

III. pilā

pilā s. f. Mot fribourgeois signifiant « omelette », dérivé de la pīla, la poêle (latin patella) au moyen du suffixe – ata, comparez l'expression allemande Pfannkuchen.

L. G.